

J'apercevais d'amour de
 près de moi, du côté Dieu. La douleur
 gauche, un ange sous une che, un ange sous une forme cor- de cette blessure était
 forme corporelle. (...) Il porelle. (...) Il n'était point grand, mais si vive, qu'elle m'arrachait
 n'était point grand, mais petit petit et très beau ; à son visage enflammé, ces gémissesments dont je
 et très beau ; à son visage en- m'absorber on reconnaissait un de ces esprits parlais tout à l'heure : mais si
 flammé, on reconnaissait un de délicieusement dans ma d'une très haute hiérarchie, excessive était la suavité que me
 ces esprits d'une très haute hié- peine, que je considérais qui semblent n'être que causait cette extrême douleur,
 rarchie, qui semblent n'être que chérubins ; comme une gloire bien supé- flamme et amour. que je ne pouvais ni en désirer la
 flamme et amour. Il était appa- car ils ne me rieure à toutes les gloires créées. Il était appa- fin, ni trouver de bonheur hors de
 remment de ceux qu'on nomme disent pas leurs remment de Dieu. Ce n'est pas une souffrance
 chérubins ; car ils ne me disent pas noms. (...) Je voyais ceux qu'on corporelle, mais toute spirituelle,
 leurs noms. (...) Je voyais dans les dans les mains quoique le corps ne laisse pas d'y
 mains de cet ange un long dard qui de cet ange un participer un peu, et même à un
 était d'or, et dont la pointe en fer long dard qui haut degré. Il existe alors entre l'âme
 avait à l'extrémité un peu de feu. était d'or, et Dieu un commerce d'amour inef-
 et dont la fablement suave. Je supplie ce Dieu
 De temps en temps il le plongeait, pointe en de bonté de le faire goûter à qui-
 me semblait-il, au travers de mon fer avait conque refuserait de croire à la
 cœur, et l'enfonçait jusqu'aux vérité de mes paroles. Les jours
 à l'extrémité entrailles ; en le retirant, où je me trouvais dans cet état,
 un peu de feu. De paraissait me les emporter j'étais comme hors de moi ;
 temps en temps il le plon- avec ce dard, et me laissait j'aurais voulu ne rien voir,
 geait, me semblait-il, au travers toute embrasée spirituelle, quoi-
 de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux ne point parler, mais que le corps ne laisse
 entrailles ; en le retirant, il paraissait me les empor- pas d'y participer un peu, et
 ter avec ce dard, et me laissait tout, embrasée d'amour de même à un haut degré. Il existe alors entre
 Dieu. La douleur de cette blessure était si vive, qu'elle m'ar- l'âme et Dieu un commerce d'amour ineffablement
 rachait ces gémissesments dont je parlais tout à l'heure : mais suave. Je supplie ce Dieu de bonté de le faire goûter à quiconque
 si excessive était la suavité que me causait cette extrême refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me
 douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi ; j'aurais voulu ne rien voir,
 trouver de bonheur hors de Dieu. Ce n'est ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme
 pas une souffrance corporelle, mais toute une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.

Thérèse d'Avila, Autobiographie

J'apercevais d'amour de
 près de moi, du côté Dieu. La douleur
 gauche, un ange sous une che, un ange sous une forme cor- de cette blessure était
 forme corporelle. (...) Il porelle. (...) Il n'était point grand, mais si vive, qu'elle m'arrachait
 n'était point grand, mais petit petit et très beau ; à son visage enflammé, ces gémissesments dont je
 et très beau ; à son visage en- m'absorber on reconnaissait un de ces esprits parlais tout à l'heure : mais si
 flammé, on reconnaissait un de délicieusement dans ma d'une très haute hiérarchie, excessive était la suavité que me
 ces esprits d'une très haute hié- peine, que je considérais qui semblent n'être que causait cette extrême douleur,
 rarchie, qui semblent n'être que chérubins ; comme une gloire bien supé- flamme et amour. que je ne pouvais ni en désirer la
 flamme et amour. Il était appa- car ils ne me rieure à toutes les gloires créées. Il était appa- fin, ni trouver de bonheur hors de
 remment de ceux qu'on nomme disent pas leurs remment de Dieu. Ce n'est pas une souffrance
 chérubins ; car ils ne me disent pas noms. (...) Je voyais ceux qu'on corporelle, mais toute spirituelle,
 leurs noms. (...) Je voyais dans les dans les mains quoique le corps ne laisse pas d'y
 mains de cet ange un long dard qui de cet ange un participer un peu, et même à un
 était d'or, et dont la pointe en fer long dard qui haut degré. Il existe alors entre l'âme
 avait à l'extrémité un peu de feu. était d'or, et Dieu un commerce d'amour inef-
 et dont la fablement suave. Je supplie ce Dieu
 De temps en temps il le plongeait, pointe en de bonté de le faire goûter à qui-
 me semblait-il, au travers de mon fer avait conque refuserait de croire à la
 cœur, et l'enfonçait jusqu'aux vérité de mes paroles. Les jours
 à l'extrémité entrailles ; en le retirant, où je me trouvais dans cet état,
 un peu de feu. De paraissait me les emporter j'étais comme hors de moi ;
 temps en temps il le plon- avec ce dard, et me laissait j'aurais voulu ne rien voir,
 geait, me semblait-il, au travers toute embrasée spirituelle, quoi-
 de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux ne point parler, mais que le corps ne laisse
 entrailles ; en le retirant, il paraissait me les empor- pas d'y participer un peu, et
 ter avec ce dard, et me laissait tout, embrasée d'amour de même à un haut degré. Il existe alors entre
 Dieu. La douleur de cette blessure était si vive, qu'elle m'ar- l'âme et Dieu un commerce d'amour ineffablement
 rachait ces gémissesments dont je parlais tout à l'heure : mais suave. Je supplie ce Dieu de bonté de le faire goûter à quiconque
 si excessive était la suavité que me causait cette extrême refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me
 douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi ; j'aurais voulu ne rien voir,
 trouver de bonheur hors de Dieu. Ce n'est ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme
 pas une souffrance corporelle, mais toute une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.

J'apercevais
près de moi, du côté
gauche, un ange sous une
forme corporelle. (...) Il
n'était point grand, mais petit et très
beau ; à son visage enflammé, on recon-
naissait un de ces esprits d'une très haute
hiérarchie, qui semblent n'être que flamme
et amour. Il était apparemment de ceux
qu'on nomme chérubins ; car ils ne me disent pas
leurs noms. (...) Je voyais dans les mains de cet
ange un long dard qui était d'or, et dont la pointe
en fer avait à l'extrémité un peu de feu. De
temps en temps il le plongeait, me semblait-il, au
travers de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux
entrailles ; en le retirant, il paraissait me les
emporter avec ce dard, et me laissait tout, embrasé
d'amour de Dieu. La douleur de cette blessure
était si vive, qu'elle m'arrachait ces gémiss-
ements dont je parlais tout à l'heure : mais
si excessive était la suavité que me cau-
sait cette extrême douleur, que je ne
pouvais ni en désirer la fin, ni
trouver de bonheur hors de
Dieu. Ce n'est pas une

souffrance
corporelle, mais toute
spirituelle, quoique le corps
ne laisse pas d'y participer
un peu, et même à un haut de-

gré. Il existe
alors entre l'â-
me et Dieu un
commerce d'amour
ineffablement suave.

T. d'Avila,

Autobiographie

Je supplie ce Dieu de
bonté de le faire goû-
ter à quiconque refu-
serait de croire à la
vérité de mes paroles.
Les jours où je me
trouvais dans cet
état, j'étais comme
hors de moi ;
j'aurais voulu

ne rien voir, ne point parler, mais
m'absorber délicieusement dans ma
peine, que je considérais comme
une gloire bien supérieure à
toutes les gloires créées.

J'apercevais près de moi, du côté gauche, un ange sous une forme corporelle. (...) Il n'était point grand, mais petit et très beau ; à son visage enflammé, on reconnaissait un de ces esprits d'une très haute hiérarchie, qui semblent n'être

<i>que flamme et</i>	<i>feu. De temps</i>	<i>blessure était si</i>	<i>souffrance cor-</i>
<i>amour. Il était</i>	<i>en temps il le</i>	<i>vive, qu'elle m'ar-</i>	<i>porelle, mais</i>
<i>apparemment</i>	<i>plongeait, me</i>	<i>rachait ces gé-</i>	<i>toute spirituelle,</i>
<i>de ceux qu'on</i>	<i>semblait-il, au</i>	<i>missements dont</i>	<i>quoique le corps</i>
<i>nomme chéru-</i>	<i>travers de mon</i>	<i>je parlais tout à</i>	<i>ne laisse pas</i>
<i>bins ; car ils ne</i>	<i>cœur, et l'enfon-</i>	<i>l'heure : mais si</i>	<i>d'y participer un</i>
<i>me disent pas</i>	<i>çait jusqu'aux</i>	<i>excessive était</i>	<i>peu, et même à</i>
<i>leurs noms. (...)</i>	<i>entrailles ; en le</i>	<i>la suavité que</i>	<i>un haut degré.</i>
<i>Je voyais dans</i>	<i>retirant, il pa-</i>	<i>me causait cette</i>	<i>Il existe alors</i>
<i>les mains de cet</i>	<i>raissait me les</i>	<i>extrême douleur,</i>	<i>entre l'âme et</i>
<i>ange un long</i>	<i>emporter avec ce</i>	<i>que je ne pou-</i>	<i>Dieu un com-</i>
<i>dard qui était</i>	<i>dard, et me lais-</i>	<i>vais ni en désirer</i>	<i>merce d'amour</i>
<i>d'or, et dont la</i>	<i>sait tout, em-</i>	<i>la fin, ni trou-</i>	<i>ineffablement</i>
<i>pointe en fer</i>	<i>brasée d'amour</i>	<i>ver de bonheur</i>	<i>suave. Je sup-</i>
<i>avait à l'extré-</i>	<i>de Dieu. La</i>	<i>hors de Dieu.</i>	<i>plie ce Dieu de</i>
<i>mité un peu de</i>	<i>douleur de cette</i>	<i>Ce n'est pas une</i>	<i>bonté de le faire</i>

goûter à quiconque refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi ; j'aurais voulu ne rien voir, ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.

Dans cet état, j'étais comme hors de moi...

J'apercevais près de moi, du côté gauche, un ange sous une forme corporelle. (...) Il n'était point grand, mais petit et très beau ; à son visage enflammé, on reconnaissait un de ces esprits d'une très haute hiérarchie, qui semblent n'être que flamme et amour. Il était apparemment de ceux qu'on nomme chérubins ; car ils ne me disent pas leurs noms. (...) Je voyais dans les mains de cet ange un long dard qui était d'or, et dont la pointe en fer avait à l'extrémité un peu de feu. De temps en temps il le plongeait, me semblait-il, au travers de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux entrailles ; en le retirant, il paraissait me les emporter avec ce dard, et me laissait toute embrasée d'amour de Dieu.

La douleur de cette blessure était si vive, qu'elle m'arrachait ces gémissements dont je parlais tout à l'heure : mais si excessive était la suavité que me causait cette extrême douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni trouver de bonheur hors de Dieu. Ce n'est pas une souffrance corporelle, mais toute spirituelle, quoique le corps ne laisse pas d'y participer un peu,

et même à un haut degré. Il existe alors entre l'âme et Dieu un commerce d'amour ineffablement suave. Je supplie ce Dieu de bonté de le faire goûter à quiconque refuserait de croire à la vérité de mes paroles. Les jours où je me trouvais dans cet état, j'étais comme hors de moi ; j'aurais voulu ne rien voir, ne point parler, mais m'absorber délicieusement dans ma peine, que je considérais comme une gloire bien supérieure à toutes les gloires créées.

